

Crise du Covid : le Conseil fédéral suisse va-t-il enfin avouer ses erreurs ?



PERSEVERARE DIABOLICUM

Je ne résiste pas à partager ce morceau d'anthologie arrivé de Suisse, [\[1\]](#) pays dont la sagesse légendaire n'échappe pas à la folie covidienne ou plus exactement à la corruption endémique qui touche les milieux médicaux et politiques depuis de nombreuses années et s'est étalée ouvertement au monde durant cette funeste année 2020.

« LETTRE OUVERTE DE DANIEL FAVRE À MAURO POGGIA

Daniel Favre

A Monsieur Mauro Poggia, Conseiller d'État en

charge de la sante´

Cher Mauro,

Voilà bien des années passées depuis nos engagements contre les primes des caisses maladie. Je me souviens de la fierté que j'avais de me battre à tes côtés avec nos amis du Rassemblement des Assurés et des Soignants (RAS). (...)

Aujourd'hui je rencontre la même injustice qui nous avait révoltés à l'époque, mais cette fois à une échelle encore plus grande : la crise du Covid.

Après tous les mensonges qui ont émaillé cette crise, force est de constater que je ne te reconnais plus dans tes prises de position. Ce serait faire insulte à ton intelligence si je pensais que tu n'as pas pris conscience du pétrin dans lequel le Conseil Fédéral et toi-même vous vous êtes mis.

*Vous avez fait confiance dans la Task Force **dont la plupart des membres sont empêtrés dans d'énormes conflits d'intérêts.** Maintenant il va falloir redresser la barre et il ne suffira pas de faire des effets de manche pour retomber sur vos pattes. Vous êtes allés trop loin.*

Il n'y a qu'une seule façon d'agir maintenant : avouer votre échec et vos erreurs.

Il va falloir :

1) Dissoudre la Task Force (note : équivalent suisse de notre conseil dit scientifique) et dénoncer tous les conflits d'intérêts des gens qui la composent.

2) Remettre à l'ordre tous ces médias qui n'ont fait que distiller la peur et la aussi vérifier les conflits d'intérêts de tous ces soi-disant scientifiques.

3) Stopper ce confinement débile qui va tuer plus de gens que ce pauvre virus qui n'en demandait pas tant.

4) *Stopper cette vaccination dangereuse (je parle de vaccination mais ce n'en est pas une, c'est une thérapie génique) Transformer nos vieux en OGM est un scandale humain sans précédent.*

5) *Arrêter de faire des tests non fiables pour justifier vos errances et vos décisions dignes des républiques soviétiques de la belle époque.*

6) *Confiner les gens « malades » et non les positifs sans symptômes.*

7) *Laisser les médecins prendre soin de leurs patients en les traitant rapidement avec des thérapies dont l'efficacité est prouvée (thérapies très bon marché). Cela va décharger les hôpitaux.*

8) *Rouvrir les commerces et restaurants et enlever ces masques dans tous les endroits où ils sont inutiles.*

9) *Et enfin vous entourer de vrais scientifiques qui ne touchent pas des dollars des pharmas.*

Voilà Mauro, il s'agit d'une action simple qui demande du courage, mais je sais que tu en as. Je parle ici en mon nom et je ne suis pas un complotiste. (...) Daniel »

Il eût été nécessaire de raccourcir cette lettre mais chaque mot est utile et tout est dit ou presque (les masques sont inutiles partout sauf pour les malades qui toussent et qui crachent et pour les médecins qui les soignent), mais l'effort de synthèse est grand.

Le vent tourne certes mais trop lentement eu égard aux victimes innombrables de cette année folle, tant chez les enfants et adolescents dont les troubles de l'apprentissage ne se révéleront que plus tard et pendant des décennies, que chez les étudiants ou élèves appelés pudiquement « décrocheurs » dont l'avenir est sombre et le présent dominé par des

problèmes alimentaires et de logement.

Le nombre de suicides enfle mais Salomon et Véran sont discrets sur leur décompte. Vous avez compris depuis un an que tous les morts n'ont pas le même poids aux yeux des autorités. Les morts attribuées au Covid sont étalés sur toutes les médias mais les victimes collatérales et les suicides dus aux mesures sanitaires inutiles sont presque toujours ignorées.

Afin de rappeler que la situation, comme la pénurie de lits d'hôpitaux aggravée chaque année et même pendant la crise du Covid ne sont pas nouveaux, je raconterai une nouvelle fois la réflexion de la directrice de l'hôpital Debré à Paris exigeant la fermeture des lits de cancérologie pédiatrique pour y loger les bébés atteints de bronchiolite... (vers 1996). Elle réussit à virer les petits cancéreux (pour une belle carrière administrative) mais le service vidé resta vide de nombreux mois. Les petits pouvaient attendre aussi. Difficile à digérer...

Le million de chômeurs du premier confinement s'est probablement largement accru, mais on n'en parle guère sur les antennes. Pudeur certainement ? Chaque jour trouve son lot de scandales vrais ou faux mais qui permettent le temps d'un procès outrageusement médiatisé de détourner l'attention. Parlez-moi d'autre chose... Mais la colère gronde tout de même car comme vous l'avez entendu sur les ondes (ne parle-t-on que de cela ???) cinq membres de notre *task force* ont largement viré à 180 °. **Enfin le confinement n'est pas la bonne solution !**

« En France, cinq membres du Conseil scientifique (dont son président Jean-François Delfraissy) viennent de se fendre d'une tribune dans le Lancet pour appeler à un renoncement urgent aux stratégies de confinement et sortir de cette danse macabre des mesures coercitives à répétition ! »

Pourquoi ne pas faire la une de Libération ou du Monde qui

leur auraient volontiers ouvert leur journal... Peut-être pour rester discrets tout de même, tout le monde ne lit pas le Lancet mais se couvrir en même temps... Un peu tard s'ils craignent un Nuremberg 2...

Nous avons été nombreux bien qu'ignorés des médias à dénoncer cette pratique moyenâgeuse (qui n'avait fait que répandre l'épidémie de peste à l'époque, dès courant mars et notre enfermement. Mais les complotistes s'accumulaient jusqu'à maintenant sans que le gouvernement n'entende. Seul le Président a refusé le troisième confinement. Mais en ce jour le ministre et le maire de Nice qui doivent rêver de le remplacer (il s'y prend mal) menacent de confiner les Alpes-Maritimes en ce magnifique mois de février alors que le réseau sentinelles qui compte les vrais malades et non le nombre des tests PCR fallacieux est rassurant. Mais quand on veut entretenir la peur, on joue un double jeu. Super Machiavel ou divergences au plus haut niveau de l'État ?

Les 5 membres du Conseil scientifique poursuivent :

« Il n'est plus possible d'utiliser une succession de confinements généralisés comme réponse principale à la pandémie de Covid-19 » « Même si (le confinement) est attractif pour de nombreux scientifiques et considéré comme une mesure par défaut par les dirigeants politiques [...], son usage doit être réévalué afin qu'il ne soit plus mis en œuvre qu'en dernier recours en mettant en garde contre « des approches basées sur la peur ».

L'anthropologue Jean-Dominique Michel suisse qui nous fait connaître cette lettre en tire quelques conclusions que je vous invite à lire in extenso. Il fut un des tout premiers à dénoncer dès mars la dictature sanitaire injustifiée et a continué son chemin trop solitaire jusqu'aujourd'hui.

« Au fond, je crois que Mauro Poggia aura surtout été victime de ce que nous appelons à Genève la « conseiller d'étatite »,

cette forclusion de la pensée provoquée par l'exercice du pouvoir au cours duquel la somme de flatteries et de mauvais conseils issus de la corruption systémique et de la technostructure assombrit l'entendement. C'est un problème, lui aussi systémique et structurel, de l'exercice du pouvoir que cette conviction forcenée d'avoir raison, même quand tout montre l'inverse.

Daniel Favre invite dans son courrier Mauro Poggia à admettre les erreurs commises, à assainir les cercles d'experts en les purgeant des conflits d'intérêts et à oser prendre le chemin d'une politique sanitaire raisonnable et humaine.

« Je ne peux que souhaiter de tout cœur que M. Poggia puisse entendre cet appel. Il en sortirait grandi Ce serait douloureux mais salvateur pour lui-même comme pour la collectivité. Tôt ou tard, la population saura qu'on l'a privée de soins uniquement pour réserver des bénéfices pharamineux à l'industrie pharmaco-vaccinale ; que nos hôpitaux et cénacles d'experts roulent prioritairement pour l'industrie et leurs propres intérêts plus que pour la santé de la population ; et que les dizaines de milliers de fermetures et faillites de commerces, restaurants et entreprises l'auront été en pure perte et auraient pu et dû être évitées.

Admissions sans doute hors de portée pour un magistrat au sein d'un Conseil d'État désorienté et tétanisé... En attendant, les citoyens continuent mille fois hélas de trinquer. »

Ces remarques s'appliquent tellement bien à nos politiques rassurés par nos pseudo-experts imbus d'eux-mêmes et gonflés à bloc par les communicants des labos qui leur apprennent leurs leçons. Et l'hubris fait le reste. Ce qui nous a le plus manqué à nous tous, conscients de la mascarade dès les premières semaines de mars, est l'aide de psychiatres qui auraient à la fois décortiqué le comportement de plus en plus délirant des médecins de plateaux et des conséquences sur les

dirigeants, mais plus encore la constitution de la secte covid et l'impossibilité d'en sortir les adeptes malgré toutes les preuves scientifiques fournies.

Ainsi les aînés furent privés de leurs droits de citoyens et enfermés et le sont encore dans leur prison à 3000 € par mois pour des repas à moins de quelques euros sans que les familles ne réagissent. Encore aujourd'hui un patient cancéreux entré pour une chimiothérapie qui a le malheur de tomber à la roulette russe sur le test covid positif est isolé dix jours sans visite ! Sur quel décret, ou circulaire ? L'argument d'autorité et basta ! le père disparaît de l'autre côté du mur et comme Stéphanie Bataille dont le cri reste ignoré, une chance sur deux que vous ne le revoyez pas. Le pire est l'indifférence générale ou bien le désespoir... Notre génération de babyboomers s'est toujours demandé comment Hitler avait pu venir au pouvoir et malheureusement, depuis quarante ans, nous assistons à la disparition progressive de nos libertés dans la passivité générale. Que faire ?

Comme nous l'avons dit, écrit après bien d'autres et qu'a répété ce jour aux jeunes défendant l'identité française, Charles Gave, il n'y a que les batailles qu'on ne livre pas qui sont perdues d'avance. Alors refusons l'enfermement sous toutes ses formes politiques comme physiques. L'épidémie n'a jamais été pire qu'une grippe sévère, et elle est terminée. Il ne faut pas avoir peur de ce petit virus très sensible à beaucoup de molécules, mais bien de la dictature qui s'installe. À nous tous de nous en libérer.

Nicole Delépine

[\[1\]\[1\] Perseverare diabolicum : lettre ouverte d'un ami à Mauro Poggia – Anthro-po-logiques \(tdg.ch\)](#)